



Vernissage de l'exposition Trauma d'Ahlam Shibli au château de Sédières - 6 mars 2010

## rendez-vous

avril

### vendredi 2

Projection du film *Le chagrin et la pitié* de Marcel Ophüls  
1<sup>ère</sup> partie - 18h30, suivie d'un casse-croûte sur place / 2<sup>ème</sup> partie - 21h  
cinéma le Palace - Tulle

### mercredi 7

Projection de courts-métrages dans le cadre de la Biennale de la petite enfance  
20h30 - médiathèque intercommunale - Tulle

### vendredi 9

Vernissage de l'exposition Jacques Villeglé, en partenariat avec l'Artothèque du  
Limousin et le FacLim - 18h - Ancienne Halle - Argentat  
Exposition ouverte au public du samedi 10 au dimanche 25 (10-12h/15-18h, fermé le lundi)

### dimanche 11

Projection du film *La petite Russie, récits d'un maquis* de Patrick Séraudie  
15h30 - château de Sédières - Clergoux

### mercredi 21

Lecture du *Discours sur le colonialisme* de Aimé Césaire par Pierre-Etienne  
Heymann et Estelle Duquénois  
18h30 - médiathèque intercommunale - Tulle  
Projection du film *Chronique d'une disparition* de Elia Suleiman  
21h - cinéma le Palace - Tulle

### vendredi 23

Projection du film *El Batalett* de Dalila Ennadre suivie d'une collation marocaine  
20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix

### du jeudi 29 avril au dimanche 2 mai

Décade Cinéma et Société : *Le féminisme est-il un mauvais genre?*

## édito

*On peut tuer en Indochine,  
torturer à Madagascar,  
emprisonner en Afrique Noire,  
sévir aux Antilles,  
les colonisés savent désormais qu'ils ont sur les colonialistes un avantage.  
Ils savent que « leurs maîtres » mentent.*

Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme*, 1950

# Ahlam Shibli

**du 6 mars au 16 mai - Domaine de Sédières - Clergoux**  
**Ouverture au public du mercredi au dimanche de 14h à 18h**

Cette exposition comprend deux séries de travaux photographiques : *Trauma* et *Goter...*

...Et un livre grand format de 152 pages qui reprend les 48 photographies de l'exposition et inclut des textes de l'écrivain Adania Shibli et du directeur du musée Serralves à Porto, Ulrich Loock. Il est disponible à la vente dans les locaux de Peuple et Culture, dans les librairies de Tulle et au château de Sédières au prix unique de 35€.

**Visites commentées par David Molteau de Peuple et Culture**  
**les dimanche 4 et 25 avril - 15h30 - château de Sédières - Clergoux**

## films, lectures, débats...

**...autour des questions d'occupation de territoires par la force, de résistance/collaboration, de colonialisme...**

***Le chagrin et la pitié*, un film de Marcel Ophüls (1969-270')**

**vendredi 2 - cinéma le Palace - Tulle**

**1ère partie - 18h30 - suivie d'un casse-croûte sur place / 2ème partie - 21h00**

tarifs : 7 € les 2 séances (5 € adhérents PEC), 5 € pour tous à 21h

*Le chagrin et la pitié*. *Chronique d'une ville française sous l'occupation*, en l'occurrence Clermont-Ferrand, est le premier film qui brisa l'image angélique d'une France unanimement antinazie et résistante. Le film repose à la fois sur des documents d'archives et sur des entretiens. Ophüls a choisi ses témoins dans tous les milieux politiques, sociaux et professionnels. Diffusé par la télévision en Allemagne et en Suisse, le film fut ignoré par l'ORTF, méthode efficace qu'Ophüls baptisera la « censure par l'inertie ». A sa sortie en 1971, des salles, des associations (dont Peuple et Culture) le projetteront et il sera finalement vu par 600 000 spectateurs. Ce succès est sans effet sur l'ORTF : « *Ce film détruit des mythes dont les Français ont encore besoin* » (Jacques de Bresson, PDG en 1971). En 1981, le film est enfin diffusé sur FR3. Pour 15 millions de téléspectateurs.

***La petite Russie, récits d'un maquis*, un film de Patrick Séraudie (2008-85')**

**dimanche 11 - 15h30 - château de Sédières - Clergoux**

projection incluse dans le billet d'entrée pour l'exposition

« *Ce qui est essentiel pour qu'une lutte de partisans se développe, c'est d'avoir le soutien de la population, sinon toute lutte devient un solo funèbre.* » Georges Guingouin.

*La Petite Russie, récits d'un maquis* dresse le portrait de ce résistant, rebelle à tout embrigadement et rend hommage aux hommes et aux femmes qui ont risqué leur vie à ses côtés. Le film concentre le récit sur les quatre années de Résistance, de l'évasion de Guingouin à la libération de Limoges. Il est constitué d'entretiens avec des personnes l'ayant connu. Un fond de voix off nous renseigne sur la biographie de Guingouin. Ces éléments relatent avec précision les faits de Résistance ainsi que les conditions de vie concrètes, les problèmes du quotidien que doivent résoudre les maquisards pour pouvoir se laver, se nourrir, se soigner sans se faire repérer.

**Lecture du *Discours sur le colonialisme* de Aimé Césaire**

**par Pierre-Etienne Heymann et Estelle Duquénois**

**mercredi 21 - 18h30 - médiathèque - Tulle**

Publié en 1950, le *Discours sur le colonialisme* fit scandale puis devint un des classiques de la littérature des nations colonisées en lutte pour leur indépendance et leur dignité. Chacune des lignes de ce pamphlet fait éclater avec force que l'oppression et la haine, le racisme et le fascisme non seulement demeurent mais croissent avec une vigueur nouvelle. Son actualité la plus essentielle est de désigner la barbarie occidentale comme une part constitutive de sa civilisation même.



Aimé Césaire met en exergue l'étroite parenté qui existe selon lui entre nazisme et colonialisme. Il y écrit entre autres choses : « *Oui, il vaudrait la peine d'étudier, cliniquement, dans le détail, les démarches d'Hitler et de l'hitlérisme et de révéler au très distingué, très humaniste, très chrétien bourgeois du XX<sup>ème</sup> siècle qu'il porte en lui un Hitler qui s'ignore, qu'Hitler l'habite, qu'Hitler est son démon, que s'il vitupère, c'est par manque de logique et qu'au fond, ce qu'il ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme, ce n'est pas l'humiliation de l'homme en soi, c'est le crime contre l'homme blanc, c'est l'humiliation contre l'homme blanc, et d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les Arabes d'Algérie, les colonies de l'Inde et les Nègres d'Afrique [...]* ».

***Chronique d'une disparition*, un film de Elia Suleiman (1996-84' VOSTF)**

**mercredi 21 - 21h - cinéma le Palace - Tulle**

« *Comment être un cinéaste palestinien aujourd'hui ?* » Cette question, Elia Suleiman, Arabe israélien, y répond d'une manière très personnelle, loufoque et malicieuse. Une manière inattendue car sa chronique originale et moderne se distingue du brûlot militant ou du réquisitoire rageur. Elle offre le regard oblique d'un vrai cinéaste qui s'interroge sur sa propre identité. Plus qu'un film sur la paix ou la guerre entre Israéliens et Palestiniens, *Chronique d'une disparition* est d'abord un poème libre et contemplatif, presque une douce divagation sur la vie au quotidien à partir de saynètes brèves, anodines ou franchement burlesques qui ont valeur de métaphores. Sur la vie, mais aussi sur le cinéma car *Chronique d'une disparition* parle d'un film en train de se faire.

Un homme jeune, silencieux et solitaire, palestinien, Elia Suleiman lui-même, revient en Palestine pour faire un film. Son sujet : la perte d'identité de la population arabe d'Israël. Il marche, suit, observe. Il cherche quoi raconter, quoi filmer. Il attend qu'une fiction surgisse, qu'une image vienne se substituer aux clichés mille fois vus de la télévision ou du cinéma militant. Enfin d'un gag burlesque surgit le film qui devient alors très politique. Au-delà de l'apparente confusion voire indistinction que dépeignait la première partie, la deuxième partie monte des frontières implacables.

# cinéma documentaire

## Les rendez-vous à la médiathèque

mercredi 7 - 20h30 - médiathèque intercommunale - Tulle

Dans le cadre de la Biennale de la petite enfance, Peuple et Culture propose la projection de trois courts métrages autour de ce thème.



### En rachâchant de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub (1982-7')

« Je ne retournerai pas à l'école. Car à l'école on apprend des choses que je ne sais pas. »

Un petit garçon aux parents falots oppose à l'autorité de son maître la rigueur de sa propre logique. D'après le conte de Marguerite Duras, *Ah! Ernesto* (1971).

### Bouquins-câlins de Isabelle Willems (1996-26')

C'est dans les années 70 que l'on a découvert les capacités du bébé. Rapidement sont alors apparus des livres et des albums, supports d'interaction avec lui. Capable d'émotions, réceptif à l'apprentissage, le bébé et le petit enfant vont s'approprier le livre, physiquement d'abord, en tant qu'objet que l'on touche, que l'on manipule comme n'importe quel autre, puis par le babillage quand leurs parents auront posé des mots sur les formes et couleurs des dessins ou photos. Le livre devient alors un support d'échanges linguistiques qui initie l'enfant au langage.

Le film nous entraîne dans les consultations de nourrissons, dans les crèches, chez des assistantes maternelles, ou à la bibliothèque et dans des familles pour nous faire partager ces moments de tendresse et d'intimité entre adultes et enfants autour de planches imagées.

### Beppie de Johan van der Keuken (1965-38')

Amsterdam. Une bague sur une main. Amsterdam. Des collants qui jouent de l'accordéon sur de vieux souliers. Amsterdam. Une fillette qui court en sautillant. Beppie. 1 minute 30 de film s'est écoulée et l'art de Johan van der Keuken est donné : une musique tonitruante, des plans fixes sur la ville, des caresses de caméra sur les détails, un montage très serré, rythmé, de l'image comme du son. Amsterdam, grise, étroite et en reflets. Une petite fille dans sa ville, comme un poisson dans son eau. C'est le matin et quelques fois avant l'école, Beppie passe devant chez tante Miep. Elle est déjà repartie. Nous allons la suivre et voir la ville, la vie par ses yeux. Et  $1 \times 3 = 3$ , et  $2 \times 3 = 6$ ...



Johan van der Keuken est né à Amsterdam et fait ses études de cinéma à Paris. Son œuvre est énorme. Il devient photographe et cinéaste. Dans un premier temps, il fait des « films de photographe », expression qui a été tour à tour critique ou compliment. Beppie s'inscrit dans cette période. C'est ensuite l'expression d'« essai cinématographique » qu'on attribue à ses travaux : il n'impose plus à ses images documentaires un sens définitif mais crée une liberté en montrant un même élément sous différentes facettes : « *Le montage ne se fonde pas sur une idée, mais sur la connaissance de la nature de chacune des images filmées* ». Johan van der Keuken est mort en 2001 après avoir réalisé près de 50 films de tout métrage. Il laisse une œuvre humaniste, écologique et militante.

### El batalett de Dalila Ennadre (2000-60')

vendredi 23 - 20h30 - salle des fêtes - Chenailier-Mascheix

projection gratuite suivie d'une collation marocaine offerte par Saadia et Rabia

L'action se situe au cœur de l'ancienne Médina de Casablanca, un quartier historique de la cité marocaine. Le film fait le portrait d'un groupe de femmes qui vivent là depuis leur enfance. Ensemble, elles donnent une image complexe de la femme populaire marocaine, femme moderne et urbaine, loin des clichés qui la décrivent soumise ou lascive telle que dans l'imaginaire transmis depuis les orientalistes. Entre rires et larmes, la réalisatrice a partagé leur quotidien durant plusieurs mois au hammam, dans leur foyer et dans les rues de l'ancienne ville...

# cinéma et société

## Le féminisme est-il un mauvais genre?

du 29 avril au 2 mai - médiathèque et cinéma le Palace - Tulle



Les femmes remettent le couvert en mai, mais ne vous y trompez pas : il ne s'agit pas ici de table de cuisine mais plutôt de table de montage!

Suite à un très bon week-end en campagne en février, nous investirons cette fois-ci la médiathèque intercommunale de Tulle et le cinéma le Palace du 29 avril au 2 mai, pour parler des femmes et du féminisme en littérature, de l'accouchement, de la relation au corps, des luttes ouvrières féministes, de l'immigration, etc.

Le programme vous sera communiqué prochainement, mais vous pouvez déjà en avoir un aperçu sur le site internet d'Autour du 1er mai : [www.autourdu1ermai.fr](http://www.autourdu1ermai.fr)

# artothèque

## **Exposition Jacques Villeglé**

**du samedi 10 au dimanche 25 - Ancienne Halle - Argentat**

**vernissage le vendredi 9 à 18h - visite commentée le samedi 17 à 11h.**

**ouverture au public 10h - 12h, 15h - 18h, fermé le lundi**

Depuis plusieurs années, la commune d'Argentat accueille au mois d'avril à l'Ancienne Halle, Place Delmas une exposition proposée par l'Artothèque du Limousin et le FacLim (Fonds d'Art Contemporain des communes du Limousin). Cette année l'exposition présentera les œuvres de Jacques Villeglé.

Né en 1926 à Quimper, Jacques Villeglé travaille à Paris. Après des études aux Beaux-Arts de Rennes où il fait la connaissance de Raymond Hains, Jacques Villeglé part à Nantes en 1947 étudier l'architecture. D'abord collecteur d'objets sur les plages (il réalise des sculptures à partir des débris du mur de l'Atlantique), l'artiste devient dès 1949 collecteur d'affiches lacérées. Il se dénomme alors «affichiste» et proclame la «guérilla des signes», les affiches étant les «reflets de la culture dominante».

Sa première exposition personnelle a lieu en 1959, et en 1960, il est l'un des membres fondateurs du Nouveau Réalisme. Aux côtés de son ami Raymond Hains, avec lequel il réalise le film *Pénélope*, Villeglé s'approprie les déchirures abstraites et lyriques de la ville, instille dans ses œuvres une dose de contestation politique, détourne la publicité et la presse. En parallèle aux expérimentations lettristes de Hains, Villeglé travaille à un alphabet «socio-politique» qui se superpose aux affiches lacérées.

Jacques Villeglé est une figure marquante de la scène artistique française avec plus de cent expositions personnelles et de nombreuses participations à des projets collectifs internationaux.

## regards croisés

**présentation du court-métrage réalisé lors de l'atelier de pratique artistique mené par PEC avec les CE2 - CM1 de l'école Paul de Salvandy à Brive.**

**jeudi 22 - 10h30 - Conseil Général**

Un film court est en réalisation à l'école Paul de Salvandy à Brive sur le sujet «égalité filles-garçons». A partir d'un travail sur les préjugés sexistes, les élèves CE2-CM1 de François Clauzel ont effectué une relecture du *Banquet* de Platon et actualisé le mythe de la séparation de l'homme et de la femme. Toutes les étapes de la réalisation d'un court métrage ont ensuite été exécutées en classe : création du décor et des personnages, élaboration d'un synopsis, d'un découpage et enfin du story-board, tournage, montage.

La présentation du travail aura lieu au Conseil Général lors d'une journée au cours de laquelle d'autres projets partis du même programme seront également rendus publics. A l'issue des présentations, les élèves rencontreront les élus.

Partenaires : DDCSPP - Mission Départementale aux Droits des Femmes, Inspection Académique, Préfecture, Conseil Général, ACSE (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances).

## et aussi...

### **Rencontre Improbable d'Ana Vila**

**mise en scène Sandro Pecout avec Joëlle Pinardon et Gilles Mosca-Linzeler  
vendredi 9 - 20h30 - Salle Latreille - Tulle**

L'auteure tire la force de ce texte de son vécu et de sa perception de l'histoire de ses parents, espagnols.

Rosa, d'origine espagnole, reçoit un paquet de lettres de Miguel, son mari disparu. Ces lettres, Miguel ne les avait pas envoyées, et Rosa, à travers elles, refait le parcours de leurs vies dans un improbable dialogue. Les blessures de l'enfance, l'exil après la victoire de Franco, la vie dans la France occupée, le déracinement, les rapports homme/femme, tous ces thèmes parcourent cette conversation posthume.

### **Exposition de David Molteau**

**du 28 avril au 10 juin, vernissage le mardi 27 à 18h**

**le Point Art - école Jean le Bail - Limoges**

**ouvert les mercredis matin sur rendez-vous pendant les horaires scolaires**

Le Point Art est un lieu de formation, d'expérimentations et de croisements des démarches artistiques, développé par Laurence Maurand, conseillère pédagogique en arts visuels, au sein d'une école de quartier dit «sensible», le Val de l'Aurence.



*Invité dans le cadre d'une programmation intitulée «chercheur d'images», les productions présentées montreront l'expérience synthétique d'une démarche fortement modifiée par mon travail avec les œuvres de l'Artothèque du Limousin au relais de Peuple et Culture et de nombreux ateliers de pratique artistique en milieu scolaire. A partir d'un répertoire de formes captées du réel par la photo numérique, mes images sont manipulées, passées par le dessin, calquées et parfois hybridées. Conjuguant la surface de l'image avec la présence des objets, entre réel et fantasmagorie, je tente de convoquer l'étrangeté.* David Molteau.

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25  
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°56 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier  
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").